

	millimètres.	1/100.
Longueur du corps.....	64	"
Hauteur.....	21	33
Épaisseur.....	11	17
Longueur de la tête.....	20	31
— de l'uroptère.....	19	29
— du museau.....	6	30
Diamètre de l'œil.....	7	35
Espace interorbitaire.....	6	30

Parmi les Poissons qu'il a recueillis en juillet et août 1897, lors de son dernier voyage dans l'Afrique équatoriale, M. Foa a rapporté cette curieuse espèce de CICULIDE appartenant au genre *Ectodus*, récemment établi par M. Boulanger et spécialement caractérisé par ses dents nombreuses, sur deux rangs, les dents mandibulaires extérieures étant dirigées horizontalement en avant, tandis que les dents internes sont verticales.

N° 99-161. Coll. Mus.

Habitat. — Lac Tanganyika Sud.

Les deux espèces que M. Boulanger place dans ce genre : *Ectodus Descampsi*, *E. melanogenys*, ne sont qu'imparfaitement connues, les exemplaires étant en assez médiocre état.

Toutefois, d'après quelques caractères qui ne prêtent guère au doute, l'animal de M. Foa diffère certainement de ces deux espèces par la largeur proportionnellement plus grande de l'espace interorbitaire, par son corps sensiblement plus élevé, par ses écailles plus petites, comme le montre la comparaison des formules, la série longitudinale n'ayant que 34 écailles chez l'*Ectodus Descampsi*, 35 chez l'*E. melanogenys*.

REMARQUES SUR QUELQUES ÉLATÉRIDES DE MADAGASCAR
ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES,

PAR E. FLEUTIAUX.

L'examen des récoltes faites à la baie d'Antongil par M. A. Mocquerys m'a procuré l'occasion d'étudier un grand nombre d'espèces, dont quelques-unes, déjà connues, méritent des observations, et dont plusieurs sont nouvelles. C'est le résultat de cette étude que je donne ci-après.

LACON CONFUSUS Cand.

Candèze a certainement décrit deux formes différentes sous ce nom. L'une de grande taille, qu'il faut rapporter à *irroratus* Kl. suivant l'avis postérieur de l'auteur lui-même: le type est au musée de Berlin. L'autre,

de taille plus petite, ne mesure que 9 millim. $\frac{1}{2}$, est dans ma collection (ex. coll. Chevrolat); elle constitue une espèce très valable qui est beaucoup moins convexe et plus parallèle.

Meristhus Mocquerysi, n. sp.

3 millim. Oblong, peu convexe; brunâtre, orné de deux petites taches rougeâtres avant l'extrémité des élytres et couvert de poils squamiformes espacés. Antennes jaunes, courtes, épaissies vers le bout. Pronotum plus long que large, très fortement sinué sur les côtés, sillonné au milieu; ponctuation grosse et espacée surtout sur le disque; angles postérieurs tronqués. Écusson très saillant. Élytres ovales, courts, marqués de séries de gros points formant stries. Dessous de la même couleur. Pattes jaunâtres.

Espèce voisine de *pistrinarius* et de *biguttatus*, mais avec les élytres plus courts, et la ponctuation beaucoup plus forte et moins serrée. Diffère également par le pronotum sillonné plus profondément au milieu et ses côtés notablement sinués. L'écusson est beaucoup plus saillant.

Baie d'Antongil. Ma collection.

TILOTARSUS SPINIFER, Cand., El. nouv., IV.

L'exemplaire de Sainte-Marie (Cloué, 1847), de la collection du Muséum, est très probablement le type, puisque, dans le même recueil, l'auteur a décrit beaucoup d'espèces appartenant à cette collection: il porte le nom de *spinipes* Cand., qui devient mauvais par suite du *lapsus calami*.

Baie d'Antongil. Ma collection.

T. PULVEREUS Cand., l. c.

Le type est un exemplaire immature de *mucoreus*.

HETERODERES INSCRIPTUS Cand., Ann. Belg., 1895, p. 60 (Er. ?).

Porte dans la collection du Muséum le nom de *Drasterius tessellatus* Cand., qui n'existe pas.

ELASTRUS SARDIODERUS Cand. v. *Mocquerysi*.

Tête rouge comme le pronotum; celui-ci graduellement rétréci en avant, nullement arrondi sur les côtés, sa ponctuation plus fine, bien nette et plus écartée, sa pubescence obscure.

Hemirhaphes madagascariensis, n. sp.

4 millim. $\frac{1}{2}$ à 5 millim. Corps allongé; d'un noir peu brillant, orné, sur les élytres, de quatre taches rougeâtres. Tête peu convexe, couverte d'une ponctuation grosse et serrée. Antennes noires, premier article ferrugineux. Pronotum beaucoup plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci à la base et en avant, finement sillonné au milieu, couvert d'une grosse ponctuation; angles postérieurs à peine divergents. Élytres rugueux, fortement

striés-punctués, ornés de quatre taches rouges bien nettes; l'une subarrondie au-dessous de l'épaule, l'autre transversale au dernier tiers. Dessous noir; ponctuation forte en avant, s'atténuant en arrière, sutures prosternales fines, très largement arrondies en dehors. Prosternum très large; saillie longue et mince. Épisternes métathoraciques parallèles, beaucoup plus étroites que les épipleures des élytres. Hanches postérieures faiblement dilatées en dedans, leur bord inférieur sinué, l'externe à peine plus large que les épisternes. Pattes d'un jaune testacé.

Cette espèce est remarquable par ses sutures prosternales fines, mais entières.

Baie d'Antongil. Coll. du Muséum et la mienne.

Cardiophorus Mocquerysi, n. sp.

8 millim. $1/2$. Corps étroit allongé, modérément convexe; d'un brun rougeâtre avec un léger reflet bronzé; couvert d'une pubescence dorée. Tête fortement carénée en avant, front légèrement excavé. Antennes longues atteignant presque la moitié du corps, ferrugineuses, avec le premier article d'un brun noirâtre; deuxième article un peu plus long que large; troisième deux fois plus long que le précédent; suivants plus longs, subégaux. Pronotum plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés en avant, subcaréné au milieu, au bord antérieur et à la base; impressions interbasilaires faibles, courtes; ponctuation fine et serrée, nullement rugueuse. Écusson cordiforme un peu allongé. Élytres subgraduellement rétrécis en arrière à partir de la base, fortement striés-punctués; intervalles finement rugueux. Dessous jaunâtre, obscur sur les propleures. Sutures prosternales fines, incurvées en dedans. Saillie rebordée, graduellement rétrécie en arrière et terminée en pointe. Épisternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, brusquement rétrécies en pointes en dehors, finissant à la suture intérieure des épisternes. Pattes brunes avec la plus grande partie des cuisses à la base et les tarsi jaunes; tarsi intermédiaires beaucoup plus longs que le tibia; tarsi postérieurs plus courts; tarsi atténués de la base au sommet; ongles simples.

Baie d'Antongil. Coll. du Muséum et la mienne.

Espèce voisine de *jaucens*; plus allongée et plus atténuée en arrière; sans tache apparente à la base des élytres; ponctuation du pronotum moins serrée; stries des élytres moins marquées et moins fortement ponctuées.

Cardiophorus corallinus, n. sp.

4 millim. $1/4$. Corps oblong peu convexe, assez large; d'un rouge de corail brillant avec les antennes, sauf le premier article, les tibia et les tarsi noirs. Tête presque lisse, seulement couverte de quelques points très espacés. Pronotum aussi long que large, assez convexe, à peine rétréci en

arrière, très déprimé le long de la base, caréné latéralement seulement postérieurement, ponctué comme la tête. Écusson grand, cordiforme, enfoncé. Élytres parallèles, rétrécis dans le dernier tiers, marqués de rangées de points, effacés en arrière, disposés en stries nullement sillonnées. Dessous de la même couleur. Sutures prosternales droites. Saillie assez large, rétrécie derrière les hanches, continuée par deux carènes sur le prosternum un peu au delà de sa naissance. Épipleures des élytres fortement carénées en dehors. Épisternes métathoraciques larges, un peu rétrécis en avant; leur suture intérieure accompagnée d'une strie graduellement écartée en avant. Hanches postérieures nulles en dehors.

Variété : sommet des élytres noir.

Cette espèce est voisine de *guttifer* par la forme de son pronotum, les sutures prosternales droites; mais sa forme générale plus large et sa couleur rouge la feront facilement reconnaître.

Baie d'Antongil. Coll. du Muséum et la mienne.

***Pyrapractus bipectinicornis* n. sp.**

15 à 17 millimètres. Corps allongé, peu convexe; d'un brun foncé brillant. Tête concave, à ponctuation forte et rugueuse. Antennes longues, dépassant la moitié du corps, ferrugineuses, longuement bipectinées à partir du quatrième article; deuxième très petit; troisième un peu plus long que le suivant, fortement épaissi au bout, échancré en dessous au sommet; suivants graduellement amincis et portant, avant leur extrémité, deux rameaux dirigés en arrière aussi longs et de la même grosseur que l'article lui-même: dernier article simple. Pronotum subquadrangulaire, faiblement rétréci en avant: bord antérieur avancé au milieu; côtés rebordés, subsinués; angles postérieurs légèrement recourbés en dedans: ponctuation fine et peu serrée. Écusson oblong. Élytres plus larges que le pronotum à la base, subdilatés en arrière, rétrécis dans leur tiers postérieur, conjointement arrondis à l'extrémité, ponctués striés: intervalles couverts d'une ponctuation assez forte surtout en arrière. Dessous de la même couleur, avec les épipleures des élytres jaunâtres et prolongées jusqu'au sommet de l'angle apical; ponctuation forte sur le prosternum, très écartée sur les propleures, fine sur le reste du corps. Saillie prosternale courte, défléchie en arrière. Dernier segment abdominal atténué, à ponctuation forte et rugueuse, pattes jaunes; larses plus longs que les tibias. Cette curieuse espèce se distingue par les antennes longuement bipectinées.

Baie d'Antongil. Collection du Muséum et la mienne.

***Pristilophus Mocquerysi* n. sp.**

15 à 18 millimètres. Corps allongé, peu convexe; d'un rouge brique brillant en dessus, avec la tête, le milieu du pronotum, le sommet de ses angles postérieurs et l'extrémité des élytres noirs. Tête à ponctuation

forte, irrégulière et espacée. Antennes noires, n'atteignant pas la base du prothorax, comprimées et dentées à partir du quatrième article : deuxième petit : troisième un peu plus long. Pronotum une fois et demie plus long que large, fortement sinué sur les côtés ; angles postérieurs divergents : carènes subparallèles au bord latéral, s'étendant jusqu'à la moitié : ponctuation assez forte, plus serrée sur les côtés. Élytres peu atténués en arrière, arrondis au sommet, fortement striés ponctués. Dessous noir : parties latérales et postérieure des propleures rougeâtres par transparence : ponctuation assez serrée, sauf sur le propectus. Saillies prosternale longue et mince. Pattes noires : tarsi ferrugineux.

Voisin de *macronatus* dont il se distingue, en dehors de la coloration bien différente, par l'absence de pubescence et les stries des élytres beaucoup plus profondes.

Baie d'Antongil. Collection du Muséum et la mienne.

MELANTHO TRISULCATUS Cand.

Malgré l'insuffisance de la description, je rapporte à cette espèce les deux exemplaires récoltés par M. Mocquerys. Tête et pronotum d'un brun foncé presque noir, couverts d'une pubescence dorée, assez serrée pour masquer presque complètement la couleur foncière. Élytres d'un jaune d'ocre, qui se rapproche comme teinte de celle de la tête et du pronotum, de sorte que l'insecte entier paraît jaune ; sur les élytres, la pubescence est très courte et très écartée. Carène frontale mieux marquée que chez *Klugi*.

Baie d'Antongil. Collection du Muséum et la mienne.

M. KLUGI Cast.

Plusieurs exemplaires de taille variable entre 19 et 44 millimètres. Les deux dépressions longitudinales du pronotum sont plus ou moins larges, ce qui a motivé la variété *costicollis* Cast.

LISTE DES *BOSTRYCHIDES* ET *LYCTIDE* RECUEILLIS SUR LE LITTORAL
DE LA BAIE DE TADJOURAH ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE,

PAR P. LESNE.

Les matériaux qui ont permis de rédiger la liste suivante ont été puisés en premier lieu dans les importantes récoltes de MM. M. Maindron, le Dr Jousseume et H. Coutière conservées au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Nous avons utilisé aussi les matériaux des collections de MM. L. Bedel, L. Fairmaire, A. Léveillé, le Dr Ch. Martin, de Paris ; M. Aubert, de Toulon, collections qui nous ont été très obligeamment communiquées par